

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (18, 35-43)

Alors que Jésus approchait de Jéricho, un aveugle mendiait, assis au bord de la route. Entendant la foule passer devant lui, il s'informa de ce qu'il y avait. On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen qui passait. Il s'écria : « Jésus, fils de David, prends pitié de moi ! » Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour le faire taire. Mais lui criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrêta et il ordonna qu'on le lui amène. Quand il se fut approché, Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Il répondit : « Seigneur, que je retrouve la vue. » Et Jésus lui dit : « Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. » À l'instant même, il retrouva la vue, et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, adressa une louange à Dieu.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Le cri de l'aveugle

Une foule entourait Jésus,
ceux qui marchaient en avant voulaient faire taire un aveugle qui mendiait,
ils le rabrouaient pour le faire taire.
Lui continue à laisser sortir le cri qui jaillissait du fond de lui :
« Fils de David, prends pitié de moi ! »

Notre désir d'être bien vu des autres ne vient-il pas parfois étouffer le cri qui est en nous ?
Désir d'être bien vu par les autres qui nous empêche de vivre, de faire, d'être ce que nous voulons ?
Le cri ? envie de faire le signe de croix avant de prier dans le métro, dans le bus, dans le train ?
Le cri ? envie de s'asseoir à côté du Sans Domicile Fixe assis sur le trottoir, de parler, blaguer avec lui ?
Le cri ? comme l'aveugle, exprimer une prière personnelle devant des proches, devant des amis ?
Le cri ? être vrai devant Dieu et devant les autres.

Lorsqu'il se sentait poussé par l'Esprit, Jésus agissait, quoiqu'en pensent et disent les autres :

« Mon Père travaille toujours et moi aussi je travaille » (Jean 5,17)

Faire ce que je veux ? Mais comment savoir si c'est l'Esprit qui me pousse ?

Il nous pousse vers toujours plus de Bonté, de générosité, de service, de vérité. (Cf. Galates 5,22-23)

Si du fond de moi, je laisse sortir le cri envers et contre tout,

Si je fais le bien que je veux,

si je me laisse pousser par l'Esprit,

alors, je rends grâce à Dieu qui m'a fait retrouver la vue :

je reconnais l'Invisible, je peux me situer en fils,

je reconnais le pauvre, je peux me situer en frère.

Alors, nous exultons de joie dans la liberté retrouvée,

paix et joie, signes de la présence de Dieu.

P. Jean-Pierre LEDOUX